

«LOUVERTURE AUX AUTRES RELIGIONS»

(retraite des Oblats-Patriotes à Spiri-Maria les 19, 20 et 21 octobre 2018)

Au Centre eucharistique et marial Spiri-Maria sont organisées de nombreuses retraites. Celles-ci sont habituellement prêchées par un Fils de Marie ou un autre prêtre de l'Oeuvre de la Dame et consacrées à un thème annoncé bien à l'avance (cf. la page 23 de chaque numéro de la revue *Le Royaume*). Elles peuvent aussi être destinées à des groupes particuliers: jeunes, jeunes couples, anglophones, animateurs de l'Armée de Marie, Mamans de la Famille des Fils et Filles de Marie ou Chevaliers des Oblats-Patriotes. D'ordinaire, étant donné leur grand nombre, il n'y a pas de relation de ces retraites dans la revue.



Mais les 19, 20 et 21 octobre dernier s'est tenue, à l'initiative de Donald Aubin, Général en chef des Oblats-Patriotes, une retraite qui s'est démarquée de toutes celles qui l'ont précédée. Le thème en était: «L'ouverture aux autres religions», d'après la définition de la Communauté de la Dame dans laquelle Marie-Paule écrit que celle-ci, parmi bien d'autres particularités, devra notamment réunir «toutes les religions». La retraite était, de plus, placée sous le patronage de saint Jean-Paul II qui, plus que personne, a tant oeuvré, tout au long de son pontificat, pour réunir les religions et les peuples. Enfin, la retraite regroupait 37 Chevaliers Oblats-Patriotes auxquels se sont adressés pas moins de sept intervenants.

VENDREDI SOIR. – Après un mot d'introduction de Donald Aubin qui a défini très clairement l'esprit et les objectifs de la retraite, celle-ci commença par une conférence de Marc Bosquart intitulée «Religions des hommes, chemins vers Dieu». Dans celle-ci, Marc précisa d'abord ce qu'il convient d'entendre par «ouverture» aux autres religions et il démontra que celle-ci, commencée dans l'Église catholique par S.S. Paul VI et poursuivie d'une manière extraordinaire par S.S. Jean-Paul II, connaît actuellement comme une forme d'accomplissement dans l'Église de Jean. Cela se vérifie notamment dans sa liturgie qui a commencé à faire une place à des lectures de toutes origines réunies sous le nom de «Patrimoine spirituel de l'humanité». Cette initiative se situe dans le droit fil



Marie-Paule



S.S. Jean-Paul II

de la pensée de Jean-Paul II, concrétisée dans la Rencontre d'Assise en 1986, et elle est conforme à celle de Marie-Paule qui, étant la Dame de «tous les peuples», est aussi, d'une certaine manière, Celle de «toutes les religions».

SAMEDI MATIN. – Cette fois, les Chevaliers se réunirent pour assister à la première conférence de Père Leander Van Renterghem sur le thème: «Toutes les religions, une seule Communauté». Le prédicateur a surtout fait la distinction entre les bonnes et les moins bonnes façons de s'ouvrir aux autres religions, la meilleure étant évidemment la volonté de construire ensemble l'avenir de l'humanité en reconnaissant les qualités principales et le bien-fondé des autres religions ainsi que les valeurs qui sont communes à toutes. Il s'agit en effet de ne rien dénigrer de ce que Dieu a semé un peu partout sur la Terre, mais de tout faire concourir à l'avènement du Royaume qu'Il prépare depuis si longtemps.



SAMEDI APRÈS-MIDI. – Cette partie de la retraite fut certainement l'innovation la plus visible et la plus remarquable de toute la fin de semaine. Les Chevaliers purent en effet entendre, introduits par Bertrand Desbiens, les témoignages de trois personnes élevées dans d'autres religions.

Il y eut d'abord, sur enregistrement vidéo, une entrevue avec Lee Standing Bear Moore, «gardien de Manataka» (nom indien de Hot Springs, Arkansas) et secrétaire du Manataka American

Indian Council. Il avait été interrogé par Père Bruno Ruel quelques semaines plus tôt et il s'est livré, pendant près d'une demi-heure, à une comparaison très éclairée entre la foi chrétienne et celle des sociétés amérindiennes en général. De plus, parmi les siens, l'on vénère la «Dame de l'Arc-en-Ciel» qui préside à la paix de leurs lieux sacrés. C'est elle qui aurait favorisé les contacts avec les Fils de Marie en Arkansas et l'Oeuvre de la Dame de tous les peuples.



L'entrevue s'était déroulée en anglais; le montage avait été fait par Frère Philippe Roy et la traduction plus le sous-titrage par Soeur Rosalie Carrière.

Il fut suivi par Saïd Mouhibi, musulman d'origine marocaine établi à Québec depuis deux ans. Celui-ci, présent en personne et connaissant déjà bien l'esprit de la Communauté de la Dame, a expliqué qu'il ne faut pas confondre l'islam véritable – où l'on préconise le vrai *djihad*, équivalent de la réforme intérieure – avec sa caricature actuellement diffusée dans les médias. Par des exemples appropriés, il a également montré qu'entre le christianisme et l'islam il y a bien plus de similitudes que de différences, fait qui avait déjà été mis en évidence par Jean-Paul II lui-même. En tant que musulman profondément croyant, il a par ailleurs exploré le fait que les sociétés occidentales ont visiblement perdu leur foi chrétienne, y devenant même hostiles parfois, mais, par contre, il a dit sa joie de connaître l'Armée de Marie dans laquelle la foi nouvelle est intensément vécue.

Ce fut enfin au tour de Neil Riddell, également présent, de nous parler de son itinéraire personnel. Élevé dans la foi protestante, au sein d'une famille adhérant à l'Église Unie du Canada, d'obédience méthodiste, il a mis en valeur toutes les qualités spirituelles et humaines d'ouverture et de charité dans lesquelles il a baigné durant son enfance et qui sont prônées par la foi protestante. Ainsi, l'exemple de sa famille et de sa communauté, notamment de son père, a indirectement contribué à ce qui fut l'un des grands événements de sa vie: sa rencontre avec une jeune femme de l'Armée de Marie. Dès lors, il a pu adhérer, sans difficulté particulière, au rôle extraordinaire et au mystère de Marie-Paule, et il est devenu membre de la Communauté de la Dame de tous les peuples. Marié depuis 18 ans, sa femme Marie-Ève et lui sont parents de six enfants.

SAMEDI SOIR. – Ce fut un autre moment fort de la retraite que cette soirée de discussion libre entre le groupe des retraitants



et, face à eux, Donald et Père Leander. Bien des points ont été abordés, tous consciencieusement notés par Bertrand: la surprise positive face aux valeurs des autres religions, le besoin d'ajuster la perception que chacune a des autres, la manière de s'ouvrir aux autres croyants (craintes, espoirs, préparation nécessaire), l'exemple incomparable de saint Jean-Paul II et, finalement, les attitudes à développer dans les familles, les écoles, les différents milieux de la société, sans oublier, bien sûr, l'Oeuvre de la Dame elle-même.

DIMANCHE MATIN. – La dernière rencontre de la retraite, avant le repas fraternel du dimanche midi, fut consacrée à la seconde conférence de Père Leander, cette fois sous le titre: «La Mère qui unira bientôt tous les peuples». Ce fut un intéressant voyage à travers l'espace et le temps, car, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, en maints endroits du globe, une dévotion nous apparaît désormais comme ayant été commune à tant de peuples: celle de la Mère divine ou «Mère universelle». On la retrouve en Égypte, en Inde, en Chine, en Afrique noire, chez les Celtes aussi bien que chez certains Amérindiens. Pour un temps abandonnée en Occident, par les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans, elle refait surface aujourd'hui, jusque sous la plume de Marie-Paule qui nous a parlé de la «Maternité universelle» de Marie, réalisée, nous dit-Elle, par «l'autre Marie» en notre temps et «en vue du Royaume de la Terre» (*Le Royaume*, n° 152, p. 4).

Et c'est ainsi, le coeur animé par une espérance nouvelle et tout imprégnés de l'ampleur et de la beauté du Plan de Dieu, que les Chevaliers Oblats-Patriotes ont pu rapporter chez eux, dans leur famille et dans leur région, l'enseignement reçu pendant cette fin de semaine, dans l'esprit de la Communauté de la Dame de tous les peuples qui, nous dit Marie-Paule, doit réunir «toutes les religions». Cette perspective demeure un grand mystère, mais une initiative comme celle de cette retraite se situe clairement dans le prolongement de l'action prophétique de Jean-Paul II en même temps qu'elle va dans le sens de l'annonce de la Dame qui nous a toujours décrit le Royaume à venir comme devant être un temps d'unité, d'amour et de paix universelle.

M. B.

La première rencontre d'Assise

La première rencontre inter-religieuse d'Assise a été voulue et organisée par S.S. Jean-Paul II Lui-même. Il avait invité les représentants des grandes religions du monde à se réunir afin de prier pour la paix. La réunion eut lieu le 27 octobre 1986 et réunit plus de 130 responsables religieux du monde entier.

En plus des religions chrétiennes étaient ainsi représentés le judaïsme, l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme, le sikhisme et le jaïnisme (Inde), le shintoïsme (Japon), le zoroastrisme et le bahaïsme (Inde et Iran), ainsi que les cultes dits animistes (Afrique et Amérique du Nord).

Chaque religion avait son lieu de prière attribué, mais, en fin de journée, tous les représentants se réunirent sur l'esplanade de la basilique Saint-François-d'Assise afin que chaque groupe puisse présenter sa prière devant les autres délégations.



L'initiative de Jean-Paul II souleva l'enthousiasme dans le monde mais aussi l'hostilité de certains catholiques. Elle est pourtant un acte fondamental et «fondateur» dans la perspective du Royaume annoncé par la Dame de tous les peuples.

D'autres réunions semblables eurent lieu par la suite (en 1993, 2002, 2011 et 2016), mais, l'esprit s'éloignant peu à peu de ce qu'il était à l'origine, elles n'eurent pas le même retentissement. ■